



Centre d'Information et d'Accompagnement des Promoteurs Agricoles (CIAPA)



Rédaction : Ibrahim Habi (CRA Tillabéri), Yayé Zakey, Djibo Alzouma Oumarou (RECA) - Juillet 2021

Visite de la ferme d'un promoteur à Balleyara (particularité du site arboriculture et aliment bétail)

Introduction

Dans le cadre de la mise en place du nouveau dispositif du Centre d'Information et d'Accompagnement des Promoteurs Agricoles (CIAPA) dans les régions d'intervention du PromAP, l'approche « visite terrain » a été privilégiée, afin de permettre l'adéquation des services fournis avec les réalités du terrain. Des visites sont réalisées dans les départements de Say et de Ballayara (zones prisées par les promoteurs et représentant un pourcentage important des investissements de type agrobusiness, par une équipe de la Chambre Régionale d'Agriculture de Tillabéri et du RECA, composée de responsables du conseil agricole, du Centre d'Appels, et du chargé du CIAPA.

Ces visites ont pour but de mettre en lumière les expériences existantes au Niger en matière d'irrigation et de techniques de production innovantes, mais également les besoins pouvant être exprimés par les producteurs afin de mieux cerner leurs attentes. Les visites ont été centrées autour des promoteurs possédant un ou plusieurs systèmes techniques innovants au sein de leur exploitation : utilisation de serres, réseau d'irrigation goutte à goutte ou Hadari avec ou sans réservoir d'eau (château d'eau, bassin de stockage d'eau, ou réseau d'irrigation direct sans retenue d'eau), système californien adapté...

1. Historique / description du site



Ce site de 3,5 ha a été créé en 2013 par un fonctionnaire, fils d'agriculteurs, qui passe un à deux jours par semaine sur son site. L'objectif du promoteur est de rentabiliser son investissement, en développant une production agricole. Ce site a été financé sur fonds propres, avec cependant un financement extérieur (projet du ministère de l'agriculture et de l'élevage) pour un enclos d'élevage.

Il s'agit d'un site que l'on peut considérer comme « intégré », les déjections des animaux étant utilisées pour fertiliser les cultures végétales, et les résidus des récoltes permettant l'alimentation du cheptel.

Trois employés permanents travaillent sur cette exploitation, et y vivent avec leur famille. Chacun d'entre eux est responsable du travail sur une partie de l'exploitation, et, après discussion avec les employés, ceux-ci se sont montrés satisfaits de leurs conditions salariales, et désireux de continuer à y travailler.

La production, qui a commencé il y a deux ans seulement, n'est pas encore commercialisée, mais des productions de vente ont déjà été réalisées pour les cultures de l'année prochaine.

Cette exploitation comporte **différents systèmes de culture** :

- L'arboriculture fruitière (Manguiers, papayers et agrumes), majoritaire
- Le maraichage (moringa, tomates, poivron, piment)
- L'arachide, sur 100m², pour les fanes (alimentation bétail)
- Des ateliers d'élevage bovin (Azawak), ovin, et caprin.

- **Equipements et moyens de production**

Dès l'acquisition du terrain (en 2013), le promoteur a clôturé l'ensemble de celui-ci (3,5 ha). Après avoir assuré l'approvisionnement en eau de son site (forages, pompes immergées, panneaux solaires et châteaux d'eau), il a procédé à la plantation des arbres fruitiers (manguiers et agrumes). C'est à partir de 2015 que les activités d'élevage ont commencé à être mises en place, suivies à partir de 2018 des cultures du moringa, de l'arachide, ainsi que du maraichage.

Irrigation : Afin de permettre l'irrigation de son site, le promoteur a investi dans deux forages, équipés avec des pompes immergées et des panneaux solaires. Ce dispositif répond aux besoins en eau du site, et couvre les besoins en eau des cultures, aucun signe de stress hydrique n'ayant été relevé lors de la visite. Afin d'apporter l'eau jusqu'aux arbres, des tuyaux pvc ainsi qu'un réseau californien (pour les arbres les plus récents) sont utilisés. Les productions maraichères et d'arachide sont, quant à elles, irriguées via un réseau San-FU (hadari).

Fertilisation : La fertilisation du site est réalisée à partir des déjections des animaux d'élevage présents sur le site. Celles-ci sont compostées de manière aérienne, à côté des différents arbres, avec addition de matières organiques végétales. Une fois la décomposition de ces matières terminée, ce compost est appliqué à la base des arbres fruitiers. La fabrication de compost à travers une compostière a été conseillée au promoteur, afin d'augmenter les quantités ainsi que la qualité du compost fabriqué.

Une concurrence entre la fabrication de compost et l'alimentation du bétail a été soulevée pour les tiges et les pailles sèches présentes sur le site. Afin de s'assurer d'apports en matière organique suffisants, le promoteur a également installé une haie vive à base de *Bauhinia rufescens* autour de son site, sur une longueur d'environ 700 m. Celle-ci, considérée comme la garante de la bonne production de l'exploitation, permet de s'assurer de l'approvisionnement en matières organiques de l'exploitation, et donc de la bonne fertilité de ses sols sur le long terme.



La plantation de haies vives présente de multiples avantages pour une exploitation agricole. Celles-ci permettent de lutter contre l'érosion et de stabiliser le sol, afin de permettre à celui-ci de conserver ses propriétés. Par ailleurs, elles ont également un effet brise-vent bénéfique aux cultures.

Enfin, ces haies permettent la production de grandes quantités de matière organique, qui peut être compostée puis utilisée afin d'améliorer de manière durable les qualités du sol, augmentant ainsi les rendements sur l'exploitation.

Main d'œuvre : Afin de faire fonctionner cette exploitation, trois employés y travaillent, de manière permanente. Ceux-ci sont motivés et bénéficient de connaissances agricoles certaines, expliquant le bon état général des parcelles. Ceux-ci sont par ailleurs suivis par un animateur de la CRA de Tillabéri, basé à Balléyara.

Il est à noter que le promoteur concède une partie des récoltes aux employés, qui en disposent selon leur bon vouloir, engendrant pour les salariés un contentement général pour leur situation. Un des employés travaille ainsi pour ce promoteur depuis 24 ans.

- **Cultures installées**

Le site est dédié à l'arboriculture, avec de petites surfaces réservées pour le maraichage et la culture du moringa, qui est assez productive à cause des apports réguliers de compost sur le site.

Arboriculture : De nombreux arbres fruitiers sont présents sur l'exploitation. L'exploitant s'est cependant spécialisé autour des productions de mangues (300 arbres environ), de papayes (1 centaine en fin de cycle), et compte quelques pieds de pomelo, d'oranger et de citronnier.

Introduits à partir de 2014, les manguiers ont été plantés en sélectionnant une grande diversité d'espèces greffées (Amélie, Glazier, Davis, Somno, Kent, Deux saisons...), afin d'échelonner la récolte sur 4 mois. Les variétés hâtives (Amélie, Deux saisons) seront récoltées à partir de mars-avril, les variétés semi-hâtives (Davis, Glazier) à partir de mai-juin, tandis que les variétés tardives (Somno, Kent) seront récoltées jusqu'au mois de juillet. Du fait de leur potentiel génétique élevé ainsi que des conditions culturelles favorables, ces manguiers ont un potentiel productif avoisinant 300 kg de fruit par arbre. Les productions ont commencé depuis 2 ans, et la pleine production sera probablement atteinte d'ici encore deux années.

Les agrumes (citronniers et pomelos), en production depuis deux ans, sont également en bon état sanitaire, et verront leur commercialisation commencer prochainement.

La papayeraie est constituée de pieds de variétés hybrides (Vega, Red royal), ainsi que de quelques pieds de variétés locales. (Solo et tout venant). Ceux-ci sont en fin de cycle de production, et de nouvelles plantations étaient en cours lors de la visite.

Les cultures maraichères : Les cultures de tomate, poivron, et piment sont réalisées sur le site. De petites quantités ont été commercialisées par le passé à Niamey. Cependant du fait de l'augmentation progressive de la taille des arbres, ces cultures sont de moins en moins pratiquées (plus de place disponible entre les arbres).

Aliment bétail : En plus de ces productions végétales, ce promoteur réalise également des activités d'élevage. Afin de nourrir ses animaux, il a fait l'acquisition d'un broyeur, permettant la transformation des tiges de mil et de sorgho qui sont mélangées à des fanes d'arachides et de niébé en aliment bétail. Les matières premières sont issues des champs du promoteur, ainsi que d'achats chez des producteurs voisins. Lors de la visite, le promoteur disposait de plus de 500 sacs d'aliment bétail, prêts à être commercialisés.



- Commercialisation des produits

Aucune commercialisation n'a encore été réalisée sur ce site, les récoltes étant données comme cadeau à la famille du promoteur, ainsi qu'aux employés. Le démarrage des ventes est prévu pour commencer l'année prochaine, à la pleine production des manguiers. Avec une production moyenne de 300 kg de fruits par arbre, il pourrait alors commercialiser environ 90 tonnes de mangues, et espérer dégager un chiffre d'affaires de 18 millions de FCFA uniquement pour cette spéculation.

Conclusion

Ce promoteur appartient à la catégorie des « **agriculteurs amateurs** » malgré son désir progressif de dégager un revenu de son activité. Celle-ci est centrée sur deux chaînes de valeurs distinctes : l'arboriculture fruitière et l'alimentation du bétail. Malgré une actuelle absence de commercialisation (et donc de revenus), les volumes produits devraient permettre à l'avenir de rentabiliser largement les investissements qui ont été réalisés jusqu'à présent.

La mise en place du Centre d'Information et d'Accompagnement des Promoteurs Agricoles (CIAPA) dans les régions de Tillabéri, Tahoua et Agadez bénéficie de l'appui du Programme Nigéro-Allemand de Promotion de l'Agriculture Productive (PromAP), un programme cofinancé par le BMZ et DGIS, mis en œuvre par la GiZ.

